Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
61e REGIMENT D'INFANTERIE DE LIGNE **Octobre 1806 – 23 avril 1809**	**Infanterie** **1789-1815**
Auteur :	Origine :
CAPITAINE ESPERANDIEU	**SHD** **PN**
Référence :	Transcripteur :
Extrait de **4 M 59** **1894**	**MFR** Date : **2013**

Ancestramil

61e REGIMENT D'INFANTERIE

PERIODE OCTOBRE 1806-1807

CAMPAGNE DE 1807

Le lendemain des batailles d'Iéna et d'Auerstedt, le 3e Corps reçoit l'ordre de revenir à Naumbourg, car de ce point on pouvait arriver directement sur l'Elbe. Le colonel **BOUGE**, remplace le colonel **NICOLAS**. De Naumbourg, le 3e Corps s'avance jusqu'à Leipzig où il arrive le 17 octobre et le passage de l'Elbe devenant l'opération la plus importante, le 3e Corps se porte à marches forcées vers ce fleuve. L'Elbe franchi, **DAVOUT** reçut la récompense pour son corps d'armée qui fut désigné pour entrer le premier à Berlin, le 25 octobre à midi. Le soir le 3e Corps laissa le 61e à Berlin et alla prendre position à 7 ou 8 kilomètres à l'est de la ville, la droite appuyée à la Sporée et la gauche à la route de Lansberg.
Dans la nuit du 25 au 26, le maréchal **DAVOUT** ordonnait au général **VIALLANNES** de se diriger avec 400 chevaux sur Francfort s/ l'Oder. Cette opération fut rapidement enlevée, la ville prise et le pont rompu, fut réparé.

Le 29 octobre, l'Empereur donne au 3e Corps d'Ordre de se porter à Francfort sur l'Oder, aussitôt arrive **DAVOUT**. Il fait une réquisition de 80 000 rations de pain, 80 000 rations de viande, 100 000 biscuits, 40 000 bouteilles de vin et 20 000 rations de fourrage et d'avoine. Avant son départ des environs de Berlin, le 3e Corps fut passé en revue par l'Empereur qui lui donna une preuve de la satisfaction qu'il avait de sa conduite ; il lui accorda cinq cents décorations de la Légion d'Honneur dont la moitié devant être distribuées aux officiers et l'autre moitié aux sous-officiers et soldats.

Le général **GUDIN** s'empara de Kustrin le 1er septembre. Le 11 novembre le 3e Corps, réuni en entier à Sosen et le 12 et 13, il occupe les mêmes positions, il part le 14 novembre et est envoyé à Gnesen ; la cavalerie se dirige sur Varsovie. **DAVOUT** reçoit l'ordre de faire occuper la petite forteresse de Linczge ? à moitié chemin de Sosen à Varsovie pour approvisionner l'armée. Le 16, le 3e Corps est à Wreschen, le 18 à Sampolno. Le 23, la division **MORAND** était en avant de Klodawa à droite de la route de Kulno, les deux autres divisions **FRIANT** et **GUDIN** à gauche et à droite de la première, enfin le 3e Corps reçut l'ordre de marcher entre Bartenstein et Prensch Eylau de manière à être le soir à deux lieues d'Eylau. Toutes ces marches furent longues et pénibles et le 7 février, le 3e Corps avait son avant-garde entre Mollwitten et Rothenen dans la direction de Serpallen. La grande bataille commença et le corps de **DAVOUT** eut le temps d'arriver et de se placer sur la droite. En débouchant il attaque avec impétuosité la gauche de l'armée russe par son flanc, la chasse de Serpallen et poursuit l'ennemi jusque dans le bois de Klein-Sausgarten où il se retire en désordre. La réserve des Russes arrive aussitôt entre Auklapen et Klein-Sausganten L'ennemi se rallie sous la protection de ce renfort.
DAVOUT, de son côté a réuni ses troupes et pris position. Le combat continue avec vivacité sur ce point. La division St-Hilaire, par ordre de l'Empereur, se porte sur la gauche de l'armée russe et réunit ses efforts à ceux du 3e Corps qui lutte avec son énergie ordinaire.
Pendant que les Russes sont attaqués sur leur centre, **DAVOUT** avec son corps fait des progrès sur leur gauche et parvient après un des combats les plus vifs à enlever le plateau entre Auklapen et Kutschetten. Ce ne fut qu'à la suite d'efforts incroyable que les Français

couronnèrent enfin cette position. A quatre heures et demie l'ennemi furieux et ne se tenant pas pour vaincu, revient à la charge avec des régiments frais. Trois fois les Russes gravissent le plateau avec autant d'ardeur que de courage. Repoussés trois fois, ils éprouvent de grandes pertes. Ils cèdent enfin ce poste si vivement disputé et se retire sur leur centre. Tel fut le rôle de l'héroïque corps **DAVOUT** dans lequel se trouvait le 61e de ligne.
Le 3e Corps bivouaqua à Serpatten et à Klein-Sausgarten, formant la droite de l'armée, il prolonge ses postes jusqu'à Domnau sur la route de Friedland.

****

CAMPAGNE DE 1809

Combat d' Iengen
29 avril

Bataille d'Abensberg
20 avril

Ratisbonne
23 avril

Eckmühl (bataille)
22 avril

Le projet de Napoléon était de marcher droit sur Ratisbonne sur Vienne par la grande route de Danube et de confier à ce fleuve son matériel, ses malades, ses éclopés, et toute la partie pesante enfin de son armée, ce qui supposait dès le début quelque coup sensible porté aux Autrichiens. C'est dans cette vue qu'il avait fait acheter quantité de bateaux sur tous les fleuves de la Bavière pour les faire successivement descendre dans le Danube. Il tira de Boulogne 1200 des meilleurs marins pour les ajouter à la garde.

Tous les corps eurent des lieux de rassemblement, le 3e Corps, celui de **DAVOUT** avait trois divisions d'infanterie.

1er **MORAND**	13e de ligne	17e	30e	61e (colonel **BOUGE**)	
2e **FRIANT**	15e de ligne	33e	48e	108e	121e
3e **GUDIN**	7e de ligne	12e	21e	25e	85e

DAVOUT était à Wurtzbourg, il reçut l'ordre de porter ses divisions dans le haut Palatinat de manière à en avoir une, première division **MORAND** à Bayreuth, la deuxième à Bamberg et la troisième à Nuremberg. Une quatrième division était formée sous les ordres du général **PUTHOD** par le 4e bataillon du 17e, 7e ligne, 12 de ligne, 61, 65, 21, 30, 33, 85 et 111e ; cette division fut destinée à Ratisbonne, commandée plus tard par le général **DERMONT**. Le point où Napoléon devait concentrer ses forces était Ratisbonne comme on l'a vu plus haut. **DAVOUT** reçut l'ordre de l'Empereur en avril 1809 de quitter Ratisbonne immédiatement en y laissant un régiment de la division **DERMONT** et de remonter le cours du Danube avec son corps d'armée, de cheminer avec prudence mais avec résolution entre le fleuve et les Autrichiens et de venir joindre par Abach et Obersaul aux environs d'Abensberg. **DAVOUT**

Ancestrami

était dans le moment aux environs de Ratisbonne avec ses quatre divisions. Le général **DERMONT** avait pris la gauche du Danube.
Pour se concentrer à Ratisbonne, le commandant du 3e Corps avait eu plus d'une difficulté à vaincre. **FRIANT**, dans son trajet de Bayreuth à Amberg avait eu un engagement sérieux avec cinquante mille Autrichiens commandés par **de BELLEGARDE**, il avait pu passer et arriver à Ratisbonne après une canonnade violente sur les Autrichiens sous les murs de Ratisbonne. La division **MORAND** (61e) les avait arrêtés au confluent de la Regen à Stadt am hof au-delà du Danube. La division eut une contenance superbe et avait envoyé force boulets aux Autrichiens. Il fallut au maréchal **DAVOUT** toute la journée du 18 pour achever le ralliement de la division **FRIANT** et pour porter la totalité de ses troupes sur la droite du Danube pendant que la division **MORAND**, sous les murs de Ratisbonne contiendrait les Autrichiens **de BELLEGARDE** et couvrirait le passage du Danube. **DAVOUT** se mit en marche sur la rive droite occupée par les Autrichiens, il y avait deux colonnes, la 1re composée des deux divisions **GUDIN** et **FRIANT**, la deuxième, les deux divisions de **MORAND** et **de St-HILAIRE**. Le 19 au matin commença la marche et le 85 resta à Ratisbonne avec la recommandation de fermer les portes, de barricader les rues et de défendre à entrance jusqu'à ce qu'on le dégageât.
A deux heures la tête des deux colonnes franchit les hauteurs de Iengen, descendit le revers et entrevit quelques tirailleurs. On se disputa ensuite le village de Schneidart assez vivement, les tirailleurs du 7e ligne s'obstinant à faire le coup de feu, les divisions **MORAND** et **GUDIN**, qui formaient les têtes des deux colonnes. Les divisions **St-HILAIRE** et **FRIANT** qui étaient à la queue des colonnes devaient rencontrer les Autrichiens. Toutes les hauteurs de Iengen furent enlevées par les divisions **FRIANT** et **St-HILAIRE.** Les divisions **MORAND** et **GUDIN** étaient déjà passées et furent placées à l'extrême droite de la position. Les troupes couchèrent près de Iengen ou a eu lieu le plus fort combat. La division **MORAND** fut la moins éprouvée.

Le 20, Napoléon voulut faire attaquer les Autrichiens, il prit à **DAVOUT**, les divisions **MORAND** et **GUDIN** et se plaça sur le plateau en face d'Abensberg, vit passer les troupes qui allaient se mettre en ligne. Les 20 000 braves des divisions **MORAND** et **GUDIN** étaient sous les ordres de **LANNES**. Les Autrichiens furent attaqués par **MORAND** avec le 30, le 17, le 13 et le 61e au village de Bohr et **LANNES** les poussa en désordre sur la chaussée du Danube. Cette bataille appelée Abensberg avait couté 7 à 8 mille hommes à l'ennemi.

Les deux partis marchèrent sur Landshut, **MARCHAND** avec l'infanterie de **MORAND**. Napoléon déboucha de fort bonne heure sur Landshut. Du haut d'Altdorf on aperçut un immense désordre dans l'armée autrichienne. La division **MORAND** s'avance avec les cuirassiers de St-Sulpice et toute la cavalerie légère, elle attaqua avec le 13e et le 61e la cavalerie autrichienne, les chasseurs de **JAQUINOT** donnèrent également la charge des cuirassiers qui se fit, mit en déroute la cavalerie ennemie. La division poursuivit les Autrichiens qui s'étaient placés dans Landshut surtout dans les hauts quartiers, les régiments 13, 17, 30 et 61 abordèrent l'infanterie autrichienne tandis que la cavalerie la chargeait.
Cette infanterie prit la fuite pour avoir le passage des ponts et le 13 et un bataillon du 61 se jetèrent dans le faubourg de Sicgenthal sous la plus vive fusillade et passèrent le pont en flammes. Toute cette bataille eut lieu le 21 avril.

Malgré l'avis de **DAVOUT**, l'Empereur n'avait laissé à Ratisbonne qu'un seul régiment qui lutta avec succès contre l'armée de Bohème, mais qui n'ayant plus de munitions eut à lutter le 20 avril contre le **prince CHARLES** fut obligée de se rendre. Napoléon ayant appris de suite cet évènement fâcheux prit de suite ses dispositions pour attaquer **l'archiduc CHARLES** qui

se trouvait entre Landshut et Ratisbonne. Il fit partir le général **St-SULPICE** la nuit avec 4 régiments de cuirassiers et **LANNES** avec les six régiments de cuirassiers de **NANSOUTY** et avec les deux belles divisions du maréchal **DAVOUT, MORAND** (61e) et **GUDIN** et lui même partit avec les trois divisions que commandait **MASSENA. DAVOUT** n'avait plus que les deux divisions **FRIANT** et **St-HILAIRE** avec les Bavarois sa division **DEMONT** et se trouvait près de l'armée autrichienne près d'Eckmühl, la gauche de cette armée devait nous disputer la route de Ratisbonne près d'Eckmühl. Son emplacement était entre les deux villages d'Ober-Leuchling et Unter Leuchling, c'est devant cette position, sur la droite d'Eckmühl et enfin dans la plaine de Ratisbonne que devait se livrer la fameuse bataille d'Eckmühl.

DAVOUT disposa vers sa gauche la division **FRIANT** pour la diriger sur les sommets boisés occupés par l'armée autrichienne et sur lesquels s'appuyaient les deux villages de Leuchling, sur la droite la division **St-HILAIRE** pour attaquer les deux villages. Jusqu'à midi pas un coup de canon, pas un coup de fusil ne troubla les airs. A midi d'épaisses colonnes de troupes parurent dans la direction de Landshut. C'étaient les divisions **MORAND** (61e) et **GUDIN**, précédées des Wurtembergeois, suivies des maréchaux **LANNES** et **MASSENA** et de **NAPOLEON** qui accouraient au galop. Les Wurtembergeois en débouchant furent accueillis par la mitraille des batteries autrichiennes et par des charges de cavalerie légère. Repoussés mais ramenés par le brave **VANDAMME**, soutenu par les magnifiques divisions **MORAND** (61e) et **GUDIN**, ils enlevèrent Lentach, bordèrent la grosse Laber devant Eckmühl et se lient par leur gauche à la division **DEMONT** et les Bavarois. A leur droite les avant-postes de la division **GUDIN** se répandirent devant Eckmühl.

Au premier coup de canon **DAVOUT** ébranla ses deux divisions (**FRIANT** et **St-HILAIRE**) qui emportèrent les deux villages cités plus haut. La division **GUDIN** enleva le village et les hauteurs de Rocking défendues par le général autrichien BIBER ? et de concert avec **St-HILAIRE** environna les hauteurs qui dominaient la chaussée de Ratisbonne qui nous appartient.
Les deux généraux **FRIANT** et **GUDIN** à gauche et à droite traversant les hauteurs commençaient à déboucher dans la plaine de Ratisbonne vers Gailsbach. Un terrible combat de cavalerie eut lieu en ce moment. L'ennemi se retire sur Ratisbonne, la nuit arrive et Napoléon prit le sage parti de remettre au lendemain une seconde bataille.

La bataille du 22, dite la bataille d'Eckmühl valent à **DAVOUT** le titre de prince d'Eckmühl. Toutes ses divisions avaient donné avec un entrain et une discipline qui ont fait l'admiration de toute l'armée.
Pendant la nuit la marche se continua et on ramassa dans les villages 3 ou 4 mille prisonniers.
L'archiduc CHARLES se décide à passer le Danube à Ratisbonne afin de se réfugier en Bohème. Le 23, le mouvement commence, le **prince CHARLES** eut le temps de défiler, le général **KOLLOWRATH** se retirant lentement sur Ratisbonne. Les Français se mirent en mouvement de très bonne heure. Napoléon fit attaquer la cavalerie ennemie par toute la cavalerie légère, il y eut un combat sanglant, pendant ce temps l'artillerie de **LANNES** se mit à foudroyer les Autrichiens en retraite. Le maréchal **DAVOUT** à gauche avec les divisions **FRIANT** et **St-HILAIRE,** le maréchal **LANNES** à droite avec les divisions **MORAND** (61e) et **GUDIN** ne débouchèrent sur Ratisbonne qu'au moment où les derniers bataillons autrichiens la traversaient. Les portes en furent immédiatement fermées sur nos voltigeurs. De suite Napoléon ordonna que l'artillerie des maréchaux **DAVOUT** et **LANNES** fit mise en ligne tout entière pour abattre les fortifications de Ratisbonne. Le feu fut de suite mis dans plusieurs quartiers. Napoléon très impatient s'avance imprudemment et reçoit une balle dans le pied droit.

Ancestramil

L'artillerie de **LANNES** attaqua la porte de ? et dirigea ses coups sur une maison saillante qui dominait, elle s'écroule. Le 85e s'élance à l'assaut à la suite du brave maréchal **LANNES**…… s'étant emparé d'une échelle en s'écriant "***Vous allez voir que votre maréchal, tout maréchal qu'il est, n'a pas cessé d'être un grenadier."***
Les Autrichiens se retirent et abandonnent la ville. Telle est la victoire de Ratisbonne.

****

Ancestramil